

LE TEMPS

CHF 3.80 / France € 3.50

JEUDI 31 MARS 2022 / N° 7283

Portrait

Dr Françoise Thomé, le journal de bord d'une vie au chevet des plus démunis ●●● PAGE 22



Débats

Et si avec sa guerre, Poutine ciblait la décadence morale de l'Occident? ●●● PAGE 4

Récit

Dans la peau d'un détenu incarcéré dans une prison zurichoise ●●● PAGE 11

Interview

«Hors Saison», la nouvelle série de la RTS racontée par son réalisateur Pierre Monnard ●●● PAGE 21

Sur les nouvelles routes céréalières

BOULEVERSEMENT L'Ukraine et la Russie représentaient, avant la guerre, un tiers des exportations mondiales de céréales. Le marché doit se réorganiser très vite

■ Des bateaux partent de Roumanie, de Bulgarie, de France, d'Australie, d'Inde et d'Argentine. Mais la flambée des prix pourrait engendrer une crise alimentaire

■ La Suisse abrite certains des plus grands marchands de grain. Dubaï ou Singapour pourraient prendre l'avantage, en continuant à négocier le blé russe

■ La Tunisie, qui importait la moitié de son blé d'Ukraine, a des stocks jusqu'en juin mais va devoir s'endetter davantage pour éviter une explosion sociale

●●● PAGES 12, 13

ÉDITORIAL

Cyberattaques: cessons d'être naïfs une fois pour toutes

ANOUCH SEYDTAGHIA
@Anouch

Une question, toute simple, pour commencer: que faudra-t-il de plus que la divulgation de données médicales pour que la Suisse réagisse face aux cyberattaques? A ce stade, on ne sait plus trop. Pour mémoire, il y eut la fuite d'informations sur des citoyens de Rolle, puis des déclarations d'impôts en Suisse alémanique, et cette semaine, des données sur des pathologies et des traitements touchant des milliers de Neuchâtelois.

A chaque fois, ces cyberattaques ont causé un choc. Mais un choc insuffisant pour que l'histoire ne se répète pas. Et pourtant, plusieurs fois, une prise de conscience a précédé ces attaques: à Rolle, à Montreux et pour ces cabinets médicaux neuchâtelois, des responsables se sont inquiétés, avant ces cyberagressions, du risque d'être attaqués. Mais dans ces trois cas, ni ces inquiétudes, ni les audits informatiques qui ont suivi n'ont suffi à empêcher les hackers d'agir.

Il y a ainsi quelque chose de terriblement ironique, ou de triste, à constater qu'au pays de la Trust Valley - cette initiative sur la cybersécurité gravitant autour de l'EPFL - les pirates ont la vie si facile.

Alors compliquons-leur enfin le travail. Il faut que les dirigeants

de PME et d'administrations cessent de croire que leurs données n'ont pas de valeur, qu'elles ne peuvent pas intéresser les hackers, ou que leurs infrastructures sont suffisamment solides. La plupart du temps, c'est tout simplement faux. Les mesures de protection sont souvent lacunaires, avec des employés, tout comme des responsables, totalement inconscients des risques qu'ils font courir à leur organisation. Les hackers ciblent

peut-être un peu plus des sociétés suisses car ils savent qu'elles payent facilement des rançons élevées. Mais, surtout, ils sont opportunistes et s'en prennent

aux organisations les moins bien protégées. Et ce sont souvent des cibles suisses.

Non, nous ne sommes pas les champions du monde du numérique, et encore moins de la cybersécurité. Et pour aider à faire passer ce message, il serait bien que les victimes de ces cyberattaques parlent. Qu'elles relatent leur expérience, exposent les lacunes exploitées par les hackers et racontent comment elles ont renforcé leur sécurité. Ce n'est qu'en partageant ces éléments que d'autres pourraient échapper à ces cyberattaques. Car, manifestement, la chronique sans fin de ces agressions ne suffit pas... ●●● PAGE 5

A chaque fois, ces cyberattaques ont causé un choc. Mais un choc insuffisant pour que l'histoire ne se répète pas

Retour à la normale

PANDÉMIE «La phase aiguë de la crise est terminée», estime le Conseil fédéral. Les dernières mesures sanitaires en vigueur seront levées vendredi 1er avril. L'isolement de cinq jours pour les personnes infectées par le Covid-19 tombe. Le port du masque dans les transports publics et les établissements de santé n'est plus obligatoire. Les cantons assumeront à nouveau toute la responsabilité pour protéger la population. Le gouvernement estime que la situation sanitaire est suffisamment sous contrôle, notamment au niveau des hospitalisations, malgré le nombre encore élevé de cas testés positifs. ●●● PAGE 8

Repenser la mondialisation?

REGARDS CROISÉS La crise du Covid-19 a révélé les limites d'une économie globale dépendante des échanges internationaux. La guerre en Ukraine creuse ses faiblesses. Une occasion pour repenser la mondialisation? Deux journalistes du «Temps» prennent position. Pour Mathilde Farine, les entreprises vont devoir repenser complètement leur chaîne d'approvisionnement. Conséquence: des prix plus élevés. Pour Ram Etwareea, la démondialisation sonne comme une vaine rengaine. Le désir de mettre en place des circuits courts découle d'une bonne volonté, mais se révèle irréaliste. ●●● PAGE 15



Le faiseur de rêves

SCÈNES Johann Le Guillerm est de retour à Vidy avec «Terces». Alchimiste des formes, l'artiste français construit sous chapiteau des machines à rêver, autant de rébus qui suggèrent une approche poétique de la matière et du mouvement. (PHILIPPE LAURENÇON)

●●● PAGE 21

LE TEMPS

Avenue du Bouchet 2
1209 Genève
Tél +41 22 575 80 50

www.letempsarchives.ch
Collections historiques intégrales: Journal de Genève, Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

INDEX
Avis de décès... 10
Convois funèbres... 10
Fonds... 14, 16
Bourses et changes... 16
Toute la météo... 16

SERVICE ABONNÉS:
www.letemps.ch/abos
Tél. 0848 48 48 05 (tarif normal)



9 17714231396001

Johann Le Guillerm, architecte de ses songes

SCÈNES Avec son manteau de flibustier et ses poulaines, l'artiste français est de retour à Lausanne. Il construit sous chapiteau des machines à rêver, autant de rébus

ALEXANDRE DEMIDOFF
@alexandredmdff

Cette mine farouche de corsaire. Voyez Johann Le Guillerm, son visage taillé par l'océan de ses songes. Sa natte tressée pour les traversées incertaines. Et ses yeux qui regardent en contre-plongée la grande voile de son galion.

Sous son chapiteau, au Théâtre de Vidy jusqu'au 14 avril, c'est cet air de défi qui frappe d'abord, l'orgueil de celui qui affronte à mains nues les éléments. Son *Terces* tient de la mécanique poétique et de l'ingénierie fine. Il tourneboule, tintinnabule dans les têtes, patine à l'improviste, enchante le plus souvent.

Avec ses poulaines, son manteau de flibustier façon *L'Île au trésor*, cet artiste est un personnage, c'est-à-dire une aventure et une promesse tenue. Depuis trente ans, le Fran-

L'art de Johann Le Guillerm évoque Jean Tinguely et ses machines

çais Johann Le Guillerm débobine la pelote de sa recherche. A Vidy déjà, il livrait en 2007 *Secret (temps 1)*, puis *Secret (temps 2)* en 2017. *Terces* est un poème musical, bien troussé, composé de versets plus ou moins longs, chacun correspondant à l'érection d'une créature ou d'un édifice. Des planchettes fines, des roues de diligence, des roulettes, des ampoules sont le matériel de base d'une suite de mirages.

Chanson d'amour

Le plaisir alors, c'est d'assister à leur genèse. Dans une effervescence rythmique de canopée – formidable composition d'Alexandre Piques –, un chariot minuscule apporte à Johann Le Guillerm de gros livres, format bible de cathédrale, à reliure

pourpre. Au milieu de la piste, il construit deux tours jumelles aux fondations branlantes. Il glisse sa silhouette de marin aiguisé entre elles et organise leur convergence en arc de cercle. Une distraction et elles s'effondreraient. Mais non: elles forment un coucher de soleil, dans lequel s'incruste le visage de l'architecte.

Une éclipse plus tard, il ne reste plus rien du tableau. Tout fuit, tout file. Cette séquence par exemple où il coiffe un tricycle fantasque d'un pavillon. C'est un vaisseau qui bientôt traversera l'espace, éventé par son capitaine. Dans l'air, une chanson échappée d'un gramophone: la voix de Lucienne Boyer. Elle chante «Parlez-moi d'amour/ Redites-moi des choses tendres» et on est chaviré.

Fabuleuse carapace

Vous avez dit transport? Avec un sentiment parfois de répétition: toutes les stations de la quête n'ont pas le même pouvoir de surprise. Mais quand la lassitude menace, Johann Le Guillerm sort un tour qui vous laisse coi. Au sol, une multitude de lattes constitue une constellation aléatoire. On dirait des baguettes géantes de mikado. Il les redresse, aidé par deux comparses, et c'est une fabuleuse carapace qui surgit, vacillante, croit-on. Mais il marche sur son sommet comme sur une montagne.

Terces est un anacyclique: lire ce titre à l'envers, c'est tomber sur le mot «secret». Toute l'œuvre de Johann Le Guillerm consiste à dévoiler non pas un sens caché mais une science des matières, de leur scansion et de leur alliage, qui est son privilège. Il compose ainsi sa toile. Tenez, cette illumination: il tient à bout de doigts une superposition de triangles. La jouissance d'un polygone étoilé.

Son art évoque Jean Tinguely et ses machines aussi inutiles qu'ironiques. Mais aussi Vassily Kandinsky et son abstraction enchantée. On admire le geste, sa pureté, sa précision. Sa malice aussi quand il trace à l'encre blanche une arabesque sur un gros rouleau noir. Il en efface les courbes et des chiffres se dessinent: 1, 2, 3. *Terces* est le rébus d'un corsaire épris d'infini. ■

Terces, Chapiteau Vidy, Lausanne, jusqu'au 14 avril.